

8 March 2021

Français

United Nations Group of Experts on

Geographical Names

Second session

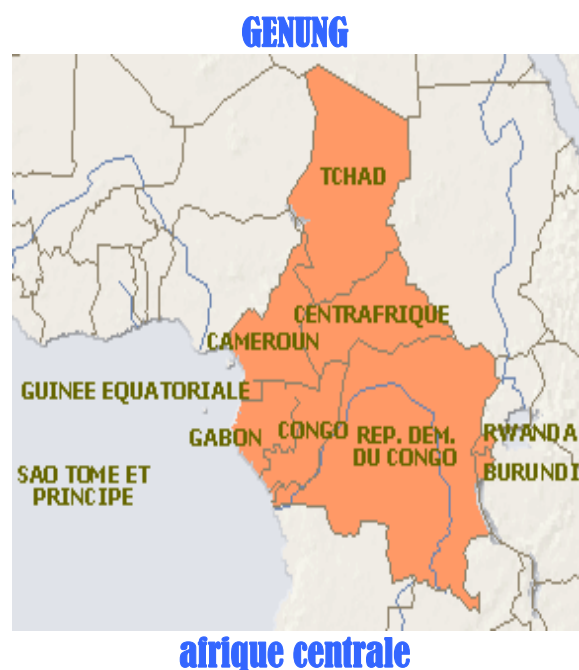
New York, 3 – 7 May 2021

Item 4(b) of the provisional agenda *

Documents établis par les divisions du Groupe d'experts

Rapport de Division Afrique Centrale

Submitted by Division De L'afrique Centrale **



* GEGN.2/2021/1

** Le rapport a été préparé par Michel SIMEU KAMDEM, sodziwa@gmail.com président de la Division Afrique Centrale du GENUNG, Professeur au département de géographie de l'université de Yaoundé 1 – Cameroun

Yaoundé, mars 2021

RESUME

Le présent rapport est produit dans la perspective de la Session 2021 du Groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques (GENUNG) qui se tient, cette année, sous forme virtuelle, du 3 au 7 mai. Il est destiné, comme par le passé, à faire le point de la normalisation des noms de lieux dans la Division Afrique Centrale. Il contient des informations à la fois sur le contexte particulier marqué par la pandémie de la Covid 19 et sur quelques activités liées à la promotion des noms géographiques réalisées par certains Etats depuis la session de 2019 du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques.

ABSTRACT

This report is made in the framework of the of the second session of the United Nations Group of Experts on Geographical Names (UNGEGN) to be hold from 3 to 7 May 2021 in a virtual format. It is focused, as usual, on the main achievements of the Africa central Division of the UNGEGN. It contains informations both on the specific context of Covid 19 and on activities related to the promotin of geographical names carried out by some countries since the 2019 session of the United Nations Group of Experts on Geographical Names.

La Division Afrique Centrale du Groupe d'experts des Nations Unies pour les Noms Géographiques n'a pas connu beaucoup d'effervescence depuis la session 2019 tenue à New York en août 2019. En cause, la crise sanitaire qui est venue aggraver une situation déjà tendue par des crises socio-politiques et sécuritaires dans les pays comme le Cameroun, le Gabon, la RCA et la RDC et qui a porté un sérieux coup aux efforts de consolidation de la Division menés jusque-là. Malgré ces difficultés les préoccupations d'ordre toponymique demeurent, comme en attestent quelques activités réalisées en RDC et au Cameroun.

1- Un contexte socio-économique pénalisé par la covid 19

La Division Afrique Centrale du Groupe d'experts des Nations Unies pour les Noms Géographiques, certainement comme toutes les autres divisions géographiques du GENUNG, a souffert des effets de la pandémie de la Covid 19, notamment à travers :

- La limitation des mouvements de personnes,
- L'interdiction des regroupements,
- Les restrictions diverses, etc.

Dans un contexte où les échanges, en temps normal, sont pénalisés par nombre de contraintes, il est facile d'imaginer dans quel isolement se sont trouvés bien de pays de la Division, du fait de la Covid 19. Cette pandémie a d'autant plus ébranlé la région que les responsables de la Division s'efforçaient de trouver les moyens de réunir, autour d'une même table, tous les Etats de l'Afrique centrale. Des contacts avaient été noués avec des structures comme le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Merian Institute for Advanced Studies in Africa (MIASA), pour accompagner la Division dans cette direction. Les rapports précédents ont en effet montré les difficultés de regroupement d'une division dans laquelle seuls quatre pays ont jusqu'ici participé aux travaux, notamment la RCA, la RDC, le Tchad et le Cameroun. Si le Gabon, la Guinée Equatoriale, la République du Congo et Sao Thomé e Principe n'ont, malgré nos efforts, toujours pas véritablement répondu aux appels, le Rwanda et le Burundi semblent quant à eux davantage attirés par la Division de l'Afrique de l'Est.

A côté des différents désagréments dont est rendue responsable la Covid 19, cette pandémie a directement frappé la Division Afrique Centrale du GENUNG en l'amputant, le 4 mai 2020, d'un de ses illustres membres en la personne du professeur Goltob Ngaressem Mbaye, point focal du GENUNG au Tchad (Photo ci-joint).



Le professeur Ngaressem Mbaye conduit à sa dernière demeure dans un cimetière de la ville de N'Djamena



**Pr Goltob Ngaressem Mbaye
(1957-2020)**

A l'évidence, cette pandémie a brisé une dynamique qui tentait laborieusement de se mettre en place en Afrique Centrale. Comme si cela ne suffisait pas, la résurgence des troubles en RCA est venue noircir un tableau déjà assombri par les crises socio-politiques et sécuritaires mises en relief dans les rapports précédents. Dans un tel contexte, peu d'activités ont été réalisées dans les pays de la Division.

2. Situation de la normalisation des noms géographiques dans quelques pays

Au niveau des pays, seuls la RDC et le Cameroun ont signalé quelques activités.

2.1 République Démocratique du Congo

Bien que la situation sanitaire de la Covid 19 ait restreint beaucoup d'activités, la RDC a réussi à conduire quelques travaux. Les trois documents suivants (annexés) le confirment, à savoir :

- **La carte du découpage de la RDC** en 26 provinces ;
- **La présentation de la structure administrative** de la République démocratique du Congo : il s'agit de la hiérarchisation administrative des entités en plusieurs niveaux, notamment :
 - Le niveau I qui correspond à la province et dont la gestion relève d'un Gouverneur de province ;
 - Le niveau II qui correspond au couple Territoire-Ville et dont la gestion est confiée respectivement à l'Administrateur de Territoire (AT) et pour la ville, au maire de la ville ;
 - Le niveau III correspond au couple Secteur-Chefferie dirigé par le chef de secteur et chef de la chefferie. Ce niveau s'étend également au couple Commune rurale/Commune urbaine, cette dernière étant gérée par le bourgmestre ;
 - Le niveau IV correspond au Groupement en milieu rural/Groupement incorporé en milieu urbain et au Quartier. Ce couple est dirigé par un chef de groupement ou le chef du quartier ;
 - Niveau V est celui du Village et de la Rue. Il est dirigé par un chef de village ou chef de la rue.

Dans l'ensemble, les provinces sont rattachées au pays, les territoires et les villes à la province, les secteurs, les chefferies ainsi que les communes au territoire et à la ville, les groupements, groupements incorporés et les quartiers, aux secteur, chefferie en milieu rural, communes en milieu urbain.

- **La codification des entités territoriales** : Les codes attribués ne concernent que le niveau 3. Deux provinces ont été identifiées : Kinshasa code 1 et Kongo-Central, code 2. Le tableau se lit gauche à droite. A l'extrême gauche les numéros de 1 à 145 correspondent à l'effectif des territoires de la RDC. La 2^e colonne renvoie au code des entités, la 3^e colonne, à la dénomination des entités administratives décentralisées (ville, province, territoire, secteur et chefferie). La colonne à l'extrême droite correspond au code de chefferie CH_3 avec une numérotation de 1 à 256 et au code de secteur SEC_4 et une numérotation de 1 à 478.

2.2 Cameroun

Le Cameroun subit avec la même acuité les affres de la crise sanitaire liée à la pandémie de la Covid 19. Cette situation a fortement limité les activités de cet Etat pionnier en Afrique Centrale en matière de toponymie. Néanmoins, deux activités retiennent l'attention :

- la reprise timide des travaux de production d'une nouvelle carte topographique à l'INC,
- la contribution du Cameroun à la valorisation des travaux du Symposium de néotoponymie de Niamey

La reprise timide des travaux de production d'une nouvelle carte topographique à l'INC

Il y a un peu plus de trois ans, l'Institut National de Cartographie (INC) s'est lancé dans la production de la nouvelle carte topographique de base à l'échelle 1/25 000 en s'appuyant sur une base de données topographique au 1/10 000. Après un démarrage époustoufflant, la production de cette carte

a connu un arrêt brusque en raison à la fois d'un problème technique et de l'irruption de la Covid 19. Sur le plan technique, la base de données issue du fichier de localités servant à la rédaction de cette carte était incomplète. Il fallait donc la corriger en mettant un accent particulier sur la collecte des noms de tous les lieux dans les localités, les lieux dits... afin de densifier l'information toponymique sur les nouvelles cartes topographiques et les cartes thématiques dérivées. Une mission de complètement topographique et toponymique dans les régions de l'Extrême-Nord et du Nord a eu lieu dans ce sens en 2019. Entre-temps a éclaté la pandémie, qui a définitivement tout arrêté. Une tentative de reprise des travaux a été programmée en fin 2020, mais encore une fois, l'exécution semble pour le moment, compromise.

La contribution du Cameroun à la valorisation des travaux du Symposium de néotoponymie de Niamey

Dans le cadre de la valorisation des travaux du symposium tenu à Niamey en septembre 2018 sur le thème « Nommer les lieux en Afrique enjeux sociaux, politiques et culturels : Pour un observatoire des néotoponymies urbaine, géopolitique et numérique », le numéro 53/2020 de la revue EchoGéo a été spécialement consacré aux questions de toponymie. En plus de l'éditorial de Jean Louis Chaléard portant sur « Des mots pour le dire », 11 articles ont été publiés dans ce numéro dont celui de Gaston Ndock Ndock sur « Urbanisme de rattrapage, marquage territorial populaire et conflits d'odonymies dans les quartiers de la ville de Yaoundé ». Dans cet article de 19 pages, l'auteur enseignant chercheur au département de géographie de l'ENS/Université de Yaoundé 1, met en évidence la crise urbaine que vivent les populations dans les quartiers de Yaoundé et les réponses populaires apportées en terme d'odonymie urbaine.

Au-delà de cette contribution précieuse pour le Cameroun, il est important de noter que sur les 11 articles présentés, seuls trois portent sur le continent africain. Il s'agit, en plus de l'article de Ndock Ndock, de ceux de :

- Ghousmane Mohamed sur « Le patrimoine onomastique touareg aux portes du désert saharien (18 p.) ;
- Dorcas Zuvalinyenga « We shall know a place by its names: co-existing place names in Bindura, Zimbabwe » (19 p.).

Il va sans dire que l'absence d'informations sur le Tchad et la RCA est liée respectivement au brusque décès du collgue Goltob à N'Djaména et à la résurgence de l'insécurité à Bangui.

Si les préoccupations autour de la toponymie apparaissent comme n'ayant jamais été une priorité dans la plupart des pays d'Afrique Centrale, la situation semble bien plus alarmante aujourd'hui du fait d'une crise sanitaire surimposée sur des crises sécuritaire et socio-politique quasi latentes. Bien au-delà de la Division, c'est l'ensemble du GENUNG qui est ici interpellé.

Pour le reste nous réaffirmons notre disponibilité à oeuvrer pour que la Division Afrique Centrale du GENUNG puisse enfin réunir autour d'une même table, l'ensemble des Etats membres. C'est une tâche ardue, au vu des difficultés que nous rencontrons à faire admettre aux pouvoirs publics l'utilité des structures nationales de gestion des noms géographiques. Mais nous sommes persuadés qu'en conviant au Cameroun, en RDC ou ailleurs, l'ensemble des parties prenantes, en assurant leur transport et la logistique liée à l'organisation d'un tel événement, les activités de la Division pourraient très certainement connaître une autre dimension. C'est, en tout cas notre souhait le plus ardent, en espérant un recul définitif de la pandémie.

Fait à Yaoundé, le 9 mars 2021

Michel SIMEU-KAMDEM
Président de la Division Afrique Centrale du GENUNG

P. J. :

1. Structure territoriale et administrative des entités de la République démocratique du Congo
2. Tableau récapitulatif des entités territoriales de la République démocratique du Congo (RDC)
3. Codes des entités découpage administratif